

**3<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES – A – 19 avril 2026**  
**Ac 2, 14.22b-33 - Ps 15 (16) - 1 P 1, 17-21 - Lc 24, 13-35**

**Saurons-nous le reconnaître ?**

**Saurons-nous  
le reconnaître ?**

L'épisode des disciples d'Emmaüs que nous lisons dans l'évangile de ce troisième dimanche de Pâques est un texte qui atteste la résurrection du Christ d'une manière importante. Le Christ ressuscité, en se manifestant à ces deux disciples qui ne sont pas nommés par saint Luc, révèle qu'il vient à la rencontre de ceux et celles qui font face à des déceptions dans leur vie, qui ont perdu leur motivation, qui sont désespérés. Cette rencontre nous ouvre les yeux et nous donne des raisons de croire et d'espérer.

Emportés par le désespoir et aveuglés par leur grande tristesse, les disciples d'Emmaüs n'ont pas pu reconnaître le Christ du premier regard, cependant ils étaient attentifs à cet "Inconnu". Comment le reconnaîtront-ils ? D'abord, le Christ ressuscité « leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » ; ensuite, à la fraction du pain, leurs yeux s'ouvrirent, ils le reconnurent. Soulignons en passant que pour reconnaître, il faut d'abord connaître. Donc, ces deux amis ont reconnu le Ressuscité grâce à la Parole de Dieu et le geste du pain ; d'où les deux grandes parties de la messe : la liturgie de la parole et la liturgie eucharistique. Chaque jour, principalement à la messe, l'Église favorise et encourage cette rencontre avec le Christ pour reconnaître qu'il est réellement vivant et présent dans notre vie.

L'expérience de la rencontre avec le Ressuscité va bouleverser positivement la vie de ces deux amis. L'ayant reconnu, ils sont déterminés à le faire connaître aux autres. Le texte nous dit qu'ils sont repartis le soir même, ignorant la nuit et la peur. Ils sont passés « d'un cœur lent à croire » à « un cœur brûlant » de la bonne nouvelle de la résurrection. Après avoir fait l'expérience d'une rencontre authentique avec le Christ, nos regards ne peuvent plus être les mêmes, notre compréhension des réalités de ce monde devient différente. Comme les apôtres, portés par le feu de l'évangile, nous ne nous sentons plus seuls, puisqu'il marche avec nous ; nous ne risquons plus de nous égarer, puisqu'il est lui-même le chemin ; nous n'avons plus peur de la nuit, puisqu'il est notre lumière ; nous ne craignons plus la mort, puisqu'il est la résurrection et la vie.



Comme les disciples d'Emmaüs, nous rencontrons sur nos routes humaines des situations qui nous accablent et qui nous attristent. Aujourd'hui, le Christ se fait proche de nous en disant : « Pourquoi êtes-vous attristés ? Pourquoi perdez-vous espoir ? N'avez-vous pas écouté ma Parole ? Vous n'êtes pas seuls, je suis avec vous tous les jours, je marche avec vous. » Le Christ ressuscité est là, présent. Saurons-nous le reconnaître dans notre vie ?

*« La sagesse ne donne pas seulement à l'homme ses lumières pour connaître la vérité, mais encore une capacité merveilleuse pour la faire connaître aux autres. »*

(Saint Louis-Marie de Montfort, Amour de la Sagesse Éternelle (ASE), 95)

**P. Ekenley JEAN-NOËL (Tito), smm**  
**Feu de la Sagesse**